Stage de biologie souterraine Tunnel de Drom, Ain (samedi 1^{er} et dimanche 2 avril 2023)

Josiane et Bernard Lips, Philippe Vermeil

Le tunnel de Drom : Une traversée du Jurassique supérieur (-160 à -145 Ma)

Le tunnel, dit de Drom, se situe sur les premiers reliefs du Jura vers l'ouest, dans le sud-ouest de la chaîne, entre Bourg en Bresse et la rivière d'Ain.

Ce tunnel est situé sur la commune de Ramasse pour l'entrée Ouest et sur la commune de Villereversure pour l'entrée-est. Le nom usuel de cet ouvrage vient du fait qu'il a été construit afin de remédier aux problèmes d'inondation du secteur nord du bassin où se situe Drom et par l'investissement mis par cette commune, propriétaire de l'entrée, lors de sa construction.

Cet ouvrage de décharge construit entre 1855 et 1869 avait pour objet de protéger contre les inondations la cuvette de Drom/Ramasse en permettant sa vidange pendant les fortes des crues. Ce poljé a, par le passé, connu de nombreuses inondations dont une des plus marquantes, celle de 1840, a laissé son niveau sur le mur de l'ancienne Mairie de Drom. Ce tunnel à partiellement et de façon inattendue répondu aux attentes.

Le tunnel d'orientation est/ouest recoupe les formations géologiques du Jurassique supérieur: Tithonien, Kiméridgien et Oxfordien. L'absence de parement bétonné permet l'observation des formations traversées, sur les flancs, le plafond et le plancher de l'ouvrage. De ce fait, c'est un site privilégié pour mener des actions pédagogiques du milieu souterrain.

Une étude de la faune du tunnel de Drom a été conduite en 1972 par le Laboratoire de Biologie Souterraine, Université Claude-Bernard, de Lyon 1 (Bouvet et al., 1972). Il nous est donc apparu opportun de reconduire une étude sur le même site.

BOUVET (Y.), TURQUIN (M.-J.) & MICHALON (E.), 1972. Étude des biocoenoses du tunnel artificiel de Drom (Ain). Annales de Spéléologie 27(3):563-574

Participants

- Cadres: Josiane Lips, Bernard Lips
- Organisateur: Philippe Vermeil
- **Stagiaires :** Vincent Bouniol, Valérie Foresti, Michel et Michèle Geoffray, Ludovic, Emilie et Sophie Manillier, Pascal Mathieu, Maëve Ngoy Wa Ngoy, Chantal Vermeil

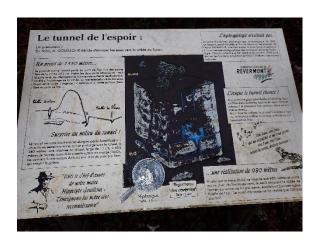
Ce stage est organisé sous l'égide de L'APEKAL.

Samedi

Josiane, Maëve et moi arrivons à Ramasse à 9 h et sommes rapidement rejoints par les participants au stage. Le « camp de base » est installé dans la salle des fêtes du village de Ramasse, loué pour l'occasion par l'AGEK. Après distribution du matériel, nous partons vers le tunnel de Drom. Nous entrons sous terre vers 10 h 15. Récolte pendant 2 h 30. Certains parcourent l'ensemble du tunnel, d'autres restent dans la première moitié amont. Le courant d'air souffle de l'aval vers l'amont.

La faune semble nettement plus abondante vers l'entrée amont que vers l'entrée aval.





Nous ressortons vers 13 h.

Nous déjeunons à la salle des fêtes puis mettons en place les loupes pour la partie tri.

L'après-midi est consacré, comme d'habitude lors de ce type de stage, au tri et à la détermination, au moins au niveau de la famille.

Nous dînons vers 20 h (excellent repas préparé par Chantal et Philippe) et la soirée conviviale se poursuit jusque vers 23 h.

Pendant la soirée, une idée prend forme : celle de lancer l'étude des zones d'entrée des cavités pour étudier la saisonnalité de la faune. Il est à noter que dans l'étude de 1972, les auteurs notaient « la faune d'entrée (groupe de transition) ne représente pas seulement un mélange d'individus dans la zone d'affrontement de deux biocénoses, mais bien plutôt un groupement fonctionnel d'animaux en un biotope bien défini ».





Dimanche

Ceux qui ont dormi sur place (4 participants) prennent le petit déjeuner à partir de 8 h et le reste de l'équipe arrive vers 9 h. Nous ne sommes plus que 10 pour terminer le tri et la détermination du matériel. Diverses personnes testent le livre « Faune souterraine de France » en cours de rédaction pour déterminer les diptères nématocères au moins au niveau de la famille. Pour ma part je travaille grâce à internet sur la famille des Mycetophilidae pour arriver à la détermination du genre pour ces moustiques.

Nous déjeunons à 13 h puis rangeons le matériel, nettoyons la salle avant de nous disperser vers 17 h.

Tous les stagiaires semblent très contents de ce stage. Michèle et Chantal acceptent de participer à l'étude des zones d'entrée en étudiant celle du tunnel de Drom. Vincent étudiera celle de la grotte des Irmondiaux (Innimont, 01). Pascal réfléchit sur le choix d'une cavité. Bernard et Josiane étudieront la faune du souterrain du fort de Bron. Le projet « Etude des zones d'entrée » est donc lancé.

Bernard et Josiane mettront au point des documents d'aide (protocole, fiche de suivi, document d'aide à l'identification) et les transmettront aux stagiaires mais aussi plus largement à toutes les personnes intéressées.

Résultats

L'étude de 1972 s'est étalée sur 2 ans avec chasses à vue et piégeages. Il est donc tout à fait normal que nous n'ayons pas retrouvé, en une seule visite et sans piégeage, toutes les espèces citées en 1972.

Le tableau en annexe liste les espèces rencontrées pendant le stage ainsi que les espèces collectées en octobre 2018 par Josiane Lips lors d'une visite très rapide, nous permettant ainsi d'avoir aussi bien la faune printanière que la faune d'automne.

• Faune terrestre

Le groupe des mollusques est toujours bien représenté.

Nous n'avons observé qu'une espèce de **crustacés** terrestres sur les 3 espèces citées dans le rapport de 1972.

Sur les 5 espèces de **collemboles** citées en 1972, seule 1 espèce a été observée lors de notre étude. De même nous n'avons pas observé de **diploure** (1 espèce citée en 1972). Il manque donc la faune de litière, expressément citée dans l'étude de 1972. Il faut dire que nous n'avons vu à aucun endroit de litière ou amas de végétaux. Le sol du tunnel semblait lessivé par les dernières crues.

Une espèce de collembole (*Pseudosinella vandeli*) et le diploure (*Plusiocampa sollaudi*) sont des troglobies. Ils vivent donc probablement dans l'étage inférieur.

Nous n'avons trouvé aucun **coléoptère** alors que 6 espèces sont citées en 1972. Deux espèces citées sont trogloxènes et sont donc peut-être saisonnières. Deux espèces sont troglophiles (*Quedius mesomelinus* et *Catops piscipes*). Les 2 espèces troglobies (*Royerella villardi* et *Trichaphaenops cerdoniscus*) n'ont été vues qu'en 1 seul

exemplaire chacune lors des deux ans de l'étude de 1972. Il n'est donc pas étonnant que nous ne les ayons pas observées.

Le reste des insectes, en particulier les **diptères** et **lépidoptères** sont toujours bien présents. La faune associée, c'est-à-dire les **araignées**, qui s'en nourrissent principalement est, elle aussi, bien présente.

La présence de **myriapodes** semble anecdotique dans le tunnel (aucun diplopode cité et une seule espèce de chilopode dans chaque étude : géophilomorphe en 1972 et lithobiomorphe en 2023).

• Faune aquatique: Nous ne sommes pas descendus à la rivière, faute de temps. Nous nous sommes donc contentés d'observer les quelques gours en eau dans le tunnel. Nous y avons observé *Niphargus virei* et une sangsue. Nous ne savons donc pas si *Caecosphaeroma virei* est toujours présent.

Conclusion : La faune des parois est toujours bien installée alors que la faune du sol semble moins bien représentée. Nous pouvons noter une forte présence de films bactériens dans la zone centrale du tunnel (zone de la faille).

Il serait intéressant de poursuivre cette étude, en particulier, sur l'étage inférieur.

Une étude systématique de la zone d'entrée amont, avec une visite tous les deux mois, devrait être menée rapidement.







Annexe : liste des espèces observées

Groupe	Famille	Genre espèce
Acari	spp.	
Acari	Ixodidae	Eschatocephalus vespertilionis
Amphipoda	Niphargidae	Niphargus virei
Anura	Bufonidae	Bufo bufo
Anura	Ranidae	Pelophylax
Araneae	Agelenidae	sp.
Araneae	Agelenidae	Tegenaria silvestris
Araneae	Amaurobiidae	Amaurobius
Araneae	Clubionidae	Clubiona terrestris
Araneae	Nesticidae	Nesticus cellulanus
Araneae	Tetragnathidae	Meta menardi
Araneae	Tetragnathidae	Metellina merianae
		Metellina merianae celata
Araneae	Tetragnathidae	
Archaeognatha	Machilidae	Trigoniophthalmus alternatus
Chilopoda	Lithobiidae	Lithobius
Chiroptera	Rhinolophidae	Rhinolophus ferrumequinum
Chiroptera	Rhinolophidae	Rhinolophus hipposideros
Clitellata	Lumbricidae	sp.
Collembola	Entomobryidae	Lepidocyrtus
Collembola	Entomobryidae	Lepidocyrtus cf curvicollis
Diplopoda	Glomeridae	Glomeris intermedia
Diplopoda	Glomeridae	Glomeris marginata
Diplopoda	Julidae	Tachypodoiulus niger
Diptera	sp.	i.
Diptera	Bolitophilidae	Bolitophila saundersii
Diptera	Brachystomatidae	sp.
Diptera	Cecidomyiidae	sp.
Diptera	Chironomidae	sp.
Diptera	Culicidae	Culex pipiens
Diptera	Culicidae	Culiseta annulata
Diptera	Limoniidae	Limonia nubeculosa
Diptera	Mycetophilidae	Mycetophila unipunctata
Diptera	Mycetophilidae	Phronia
-		
Diptera	Mycetophilidae	Speolepta leptogaster
Diptera	Mycetophilidae	Tarnania fenestralis
Diptera	Psychodidae	sp.
Diptera	Sphaeroceridae	sp.
Diptera	Sphaeroceridae	Crumomyia roserii
Diptera	Trichoceridae	Trichocera regelationis
Gastropoda	sp.	
Gastropoda	Arionidae	Arion rufus
Gastropoda	Clausiliidae	sp.
Gastropoda	Discidae	Discus rotundatus
Gastropoda	Helicidae	sp.
Gastropoda	Helicidae	Helicigona lapicida
Gastropoda	Megalomastomatidae	Cochlostoma septemspirale
Gastropoda	Oxychilidae	Oxychilus
Hirudinea	Erpobdellidae	Trocheta
Hymenoptera	Braconidae	
Isopoda	Trichoniscidae	cf Trichoniscoïdes
Lepidoptera	Erebidae	Scoliopteryx libatrix
Lepidoptera	Geometridae	Triphosa dubitata
	Geometridae	Triphosa tauteli
Lepidoptera		-
Lepidoptera	Noctuidae	Mormo maura
Lepidoptera	Peleopodidae	Carcina quercana
Opiliones	Phalangiidae	Amilenus aurantiacus
Trichoptera	Limnephilidae	Stenophylax permistus

Un **diaporama** présentant toutes les espèces observées en 2018 et 2023 est en ligne et téléchargeable : https://geb.ffspeleo.fr/spip.php?article449